REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 24 janvier 1895.

FINANCES.

Le taux de l'intérêt sur les avances à 30 jours ou trois mois, à Londres, sur le marché libre, est de $\frac{5}{8}$ p.c. Les prêts à demande y sont à $\frac{1}{2}$ ou $\frac{3}{4}$ p.c.

A New-York, les fonds abondent de nouveau ; les prêts à demande se font à 1 p.c. Les avances à terme portent de 2 à 3½ p.c. d'intérêt, suivant la longueur du terme et les billets commerciaux de tout repos trouvent escompteur aux taux de 3 à 4 p.c.

A Montréal, les banques placent en prêts à demande leurs fonds disponibles, contre garantie de titres, à 4 p.c.

Elles escomptent les billets de leurs clients aux taux de 6 à 7 p.c.

Le change sur Londres est en hausse. Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10⅛ et leurs traites à vue à une prime de 10¼ à 10⅜. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à ⅛ de prime. Les francs valaient hier à New-York, 5.16¼ pour papier long et 5.14¼ pour papier court.

La bourse garde son activité ; les fonds étaient abondants pour la spéculation, on en profite pour continuer la campagne de hausse que nous avons signalée. La banque de Montréal est à 221, avec un gain modeste de 1 p.c. La banque des Marchands a fait 164½ ; la banque Molson, 170 et la banque Ontario 95. La banque du Commerce gagne 3 p.c. à 168.

La banque de Québec a eu plusieurs ventes à 128 puis à 127¾.

La banque Nationale, dont l'administration paraît être en voie de renouvellement, a été vendue à 56. L'assemblée générale aura lieu à la fin de mars.

La banque du Peuple, dont le prochain dividende est payable le 1er mars, a regagné tout le terrain perdu pendant l'attaque de la fin de décembre. Elle est aujourd'hui à 120½ et 121.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple.....	122	120
" Jacques-Cartier	117	110
" Hochelaga	125	123
" Nationale	100	56
" Ville-Marie	85	70

Les Chars Urbains ont continué à hausser, sur des ventes nombreuses et considérables. Les anciennes actions ont fait ce soir 185½, et les nouvelles 182½.

Le gaz est resté ferme à 194. Le câble est bien tenu à 143¾ et 144. Le Richelieu a fait de nouveaux progrès ; il se vend ce soir 99. Il lui manque 1 point seulement pour atteindre le pair. Le Pacifique est faible à 56. Le Téléphone Bell fait 155¾ et 155½.

Une valeur nouvellement admise à la cote, le Toronto Street Railway, a eu de l'activité à plusieurs reprises. Les actions sont cotées aujourd'hui de 75¼ à 75½.

Les compagnies de Coton ont été plus actives que de coutume et ont été vendues aux prix suivants : Montreal Cotton Co. 119 ; Dominion Cotton Co. 92½, Colored Cotton Mills 50, puis 48.

COMMERCE.

La semaine écoulée n'a pas vu encore de reprise sérieuse des affaires dans la plupart des lignes de commerce ; quelques unes, cependant, ont ressenti une certaine amélioration dans la demande, indice d'une reprise prochaine. Parmi les genres de commerce qui sont déjà en amélioration, se trouvent la ferronnerie, l'épicerie, la chaussure ; sont au contraire restés dans la stagnation, la nouveauté, le bois et en général les matériaux de construction, le combustible, les grains et farines et les produits agricoles en général.

Il ne faut pas trop s'étonner, d'ailleurs, de voir le commerce, à cette période de l'année, dans un état voisin de la somnolence ; il en est de même chaque année, c'est la morte-saison habituelle qui n'indique pas qu'il y ait rien d'extraordinairement dérangé dans la situation commerciale.

Ce n'est pas, pourtant la surabondance du numéraire qui fait baisser les prix, chez nous ; si l'argent est abondant, ce n'est guère que dans les caisses des banques ; il est assez rare, au contraire, dans le gousset des particuliers ; et cependant, on remarque avec stupéfaction que tous les objets de consommation sont à des prix si bas qu'on n'en a pas d'exemple depuis de longues années. Que faudrait-il donc qu'il advînt pour remettre les valeurs à leur niveau normal ? C'est une étude économique que nous entreprendrons probablement quelque jour. Mais nous pouvons bien dire, dès maintenant, que les éléments nécessaires de la révolution qui opérerait ce changement sont tout à fait en dehors du contrôle d'un pays en particulier, à plus forte raison, d'une partie organisée quelconque de la société.

Ce que nous avons donc de mieux à faire, comme nous l'avons déjà dit à plusieurs reprises, c'est de tâcher de nous mettre nous-mêmes au niveau des prix actuels, de baser nos affaires, achats, ventes, spéculations, sur les prix règnants et de remanier notre budget de dépenses en conséquence.

La liquidation du mois de janvier se continue ; nous n'avons pas un nombre excessif de faillites pour le moment ; Ontario en a, par contre, un nombre considérable. Nous aurons probablement notre tour un peu plus tard ; car il y a encore chez nous des maisons de commerce dont les jours sont comptés.

Alcalis.—Marché calme, en l'absence de demande, avec des stocks légers, cours soutenus. Nous cotons, potasses premières, $4 05 à $4 10 ; secondes, $3 70 à $3 75 ; perlasses, $6 40 par 100 livres.

Bois de construction.—Le marché anglais a commencé ses achats de bois à livrer au printemps et cet été. La situation des bois de Norvège y est ferme, et tout indique que nos bois canadiens y trouveront des conditions avantageuses pour nos négociants. Le marché américain est encore indécis, mais il va bientôt se réveiller, croit-on, et l'on s'attend à une demande active de ce côté aussi.

Pour le marché canadien, la perspective est celle d'une demande moyenne ; aussi les prix que font les scieries à nos marchands de bois ne varient que fort peu des prix habituels.

Charbons et bois de chauffage.—Rien de nouveau à signaler dans cette ligne ; les charbons durs sont aux mêmes prix, et le bois de chauffage sec est toujours rare et très ferme.

Cuirs et peaux.—Les fabricants de chaussures sont activement occupés et ils font des achats assez suivis de cuirs à semelles et de cuirs noirs, à des prix qu'on leur fait de plus en plus fermes.

La hausse des peaux vertes se maintient pour les bœufs légers, les autres peaux sont stationnaires, sauf les moutons qui sont faibles.

Draps et nouveautés. — L'inventaire fait, les maisons de gros ont, pour la plupart, à reporter au compte de l'année 1895 un solde débiteur. Les bénéfices faits sur les ventes de 1894 ont été complètement dévorés par les pertes subies dans la liquidation des faillites du détail. Est-ce que l'expérience de cette année ne servira pas à convaincre les récalcitrants de la nécessité de réformer le système des ventes, termes, escomptes etc.?

Dans le moment, les ventes à la campagne sont assez bonnes et les rentrées de fonds passables. Les villes n'achètent pas et ne paient pas.

Epiceries.—Le commerce d'épiceries a son activité normale ; le gros a eu quelques émotions cette semaine dans les mélasses, dont le stock disponible paraît être maintenant en bonnes mains. On nous dit que un dernier lot restant de 650 à 700 tonnes a été payé plus de 31½c—Cependant, le prix du détail est encore à 30c à la tonne, avec l'avance ordinaire sur les quarts et barriques.

Le sucre granulé a encore baissé de ⅛ ; il se vend 3⅞c au quart et 4c au demi quart. Le sucre de Berthier est à peu près tout placé ; mais les raffineries ont mis sur le marché, pour faire concurrence au sucre allemand, un granulé un peu inférieur qui se vend 3½c.

Les fruits secs sont stationnaires, les pommes évaporées ont cependant plus de fermeté. Quant aux raisins secs, l'approvisionnement en est abondant.

Les thés sont fermes. Les avis du Japon indiquent que la récolte de 1894 est à peu près toute vendue et ils s'accordent à prédire une hausse pour la prochaine saison, si la guerre entre la Chine et le Japon se prolonge, cette guerre devant nécessairement enlever aux travaux de la récolte des bras qui seront requis pour les opérations militaires.

Fers, ferronneries et métaux. — Meilleure demande en ferronneries ; mais collections très pauvres. Nous avons à signaler une baisse sur les clous de broche d'un pouce, une baisse de 5c sur le fer en barre canadien et une baisse de 25c sur le ferblanc.

Huiles peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont actives et fermes ; les huiles de poisson sont bien tenues ainsi que les huiles de graine de lin. Une hausse de 1c par gallon a eu lieu sur l'essence de térébenthine.

Poisson.—Le marché du poisson commence à prendre de l'activité ; les prix de la morue se raffermissent, le stock est restreint et l'on a payé, en gros, 50c de plus cette semaine pour la No 1 grosse.

Salaisons. — Marché tranquille avec prix faibles.

Les expéditions de poudre d'or de la Colombie Anglaise, ont été, en 1894, d'une valeur de $368,690.17. Elles avaient été en 1893, de $306,279. L'année la plus productive a été 1881 ; cette année là, on a expédié pour plus de $800,000 de poudre d'or.